

## V<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE B

### LECTURES

#### [Jr 31, 31-34](#)

Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d’Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. Ce ne sera pas comme l’alliance que j’ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d’Égypte : mon alliance, c’est eux qui l’ont rompue, alors que moi, j’étais leur maître – oracle du Seigneur. Mais voici quelle sera l’alliance que je conclurai avec la maison d’Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d’eux-mêmes ; je l’inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n’auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu’aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.

#### [Psaume 50 \(51\), 3-4, 12-13, 14-15](#)

*R/ Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu.*

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
  - Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
  - Rends-moi la joie d’être sauvé ; que l’esprit généreux me soutienne.
- Aux pécheurs, j’enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.

#### [He 5, 7-9](#)

Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu’il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l’obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

#### [Jn 12, 20-33](#)

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare : « L’heure est venue où le Fils de l’homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s’il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s’en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu’un veut me servir, qu’il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu’un me sert, mon Père l’honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? “Père, sauve-moi de cette heure” ? – Mais non ! C’est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !

Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

+

*Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 16-17 mars 2024*  
(*< en grande partie homélie du 20/03/2021*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Alors que quelques grecs demandent à L'approcher, Jésus évoque ce moment où tous les hommes auront accès à Lui, lorsqu'Il aura vécu Sa Pâque, après qu'Il aura traversé Sa Passion. En parlant de Son élévation de terre, Il annonce le mystère de la Croix, cette croix qui est toujours le point focal de nos regards, de nos prières. C'est bien là un mystère, car nous avons du mal à comprendre comment Sa Croix nous sauve – mais les lectures de ce dimanche nous donnent quelques éléments à méditer.

L'image du grain de blé est très parlante : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » Il faut parfois accepter une sorte de mort, pour que la vie s'épanouisse. Cela paraît contradictoire, mais nous pouvons le comprendre si nous considérons que le cœur de notre vie humaine est constitué par l'amour. Sans amour, nous nous refermons sur nous-même, nous perdons en humanité, nous passons littéralement à côté de la vie. Au contraire, si l'amour nous conduit et nous inspire, nous entrons dans une logique de don de nous-même, un don généreux, un don désintéressé qui nous fait aller au-delà de notre propre vie – un don qui pourra vraiment devenir fécond, qui portera du fruit autour de nous, au-delà de nous.

La lettre aux Hébreux, dont nous avons entendu un extrait dans la seconde lecture, nous invite aussi à approfondir ce mystère de la Passion de Jésus. « Bien qu'il soit le Fils, [Jésus] apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel. » Jésus a appris l'obéissance par des souffrances... Tant qu'on n'a pas eu à souffrir quelque chose, est-on sûr de nos motivations ? Est-ce vraiment l'amour qui nous conduit, si nous refusons de passer par une épreuve, si nous refusons toute douleur ? Dans Sa Passion, Jésus a prouvé et expérimenté dans Sa chair la vérité de Son amour : Son amour pour le Père, Son amour pour nous. Le désir du Père, c'est que tous les hommes soient sauvés : Jésus est entré dans une pleine obéissance à ce projet en acceptant le don ultime de l'amour. Il a pris sur Lui les conséquences de tous nos péchés ; tous nos refus d'aimer, Il les a transpercés par Son amour et Sa miséricorde. Par Son

obéissance remplie d'amour, Il fait advenir pour nous ce pardon total annoncé par le prophète Jérémie dans la première lecture : « Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés. »

Le mystère de la Croix est profond, il dépassera toujours nos intelligences limitées... La vraie manière de le comprendre un peu mieux, c'est l'expérimenter de l'intérieur. « Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. » Oui, essayons de suivre Jésus, en nous unissant à Lui sur Son chemin, dans cette dernière étape du temps de Carême qui nous conduit vers Sa Passion. C'est d'ailleurs ce que nous avons demandé dès la prière d'ouverture de cette célébration : « *Accorde-nous, Seigneur, de marcher avec joie dans la charité de ton Fils qui a aimé le monde jusqu'à donner sa vie pour lui.* » L'Eucharistie nous permet d'entrer dans cette union à Lui : vivons-la avec sérieux, avec ferveur. Ouvrons nos cœurs pour accueillir le mystère de la Croix : alors nous percevrons la beauté de l'obéissance dans l'amour, alors nous connaissons la fécondité de la charité, cet amour qui prend sa source en Dieu. Alors nous marcherons avec joie jusqu'au terme du chemin : c'est la joie du Christ qui donne Sa vie par amour, c'est la joie de la victoire définitive de l'amour, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +